

GLOIRE DE SAINTE ANNE

MARDI, LE 26 JUILLET.



OUS êtes heureuse, ô Anne, s'écrie saint Jean Damascène, trois fois heureuse, vous qui avez donné le jour à l'enfant que Dieu lui-même devait rendre bienheureuse, à Marie !

Gloire à vous, femme bénie entre toutes, oui vraiment bénie, car de vous aussi, il est permis de dire que le fruit de vos entrailles est béni. — « O Anne, chantent les menées de l'Eglise grecque, vous êtes digne de toute vénération ! Heureuses les entrailles qui ont porté la Mère du Verbe divin ! Heureuses les mamelles qui ont allaité la jeune Vierge dont le lait a nourri le Créateur de tous les êtres vivants ! Anne est au-dessus de tous les éloges ; elle a mis au monde cette tige qui fleurit avant tout autre sans jamais avoir été flétrie. O glorieuse Anne ! vous avez enfanté le ciel sur la terre et peu après ce ciel a reçu son Créateur qui vous a transportée, vous la mère de ce ciel, dans le royaume éternel ! »

Tel est le concert de louanges que font entendre les voix les plus anciennes dans l'Eglise. Nous donnent-elles une idée suffisante de la gloire de sainte Anne ? Hélas non ! cette gloire est ineffable et les élus seuls pourraient nous en révéler quelque chose.

« Lorsque dans l'Evangile, » dit un pieux auteur, « l'esprit de Dieu a voulu faire l'éloge de la sainte Vierge, il a inspiré à saint Matthieu d'écrire cette seule phrase : *Maria de qui natus est Jesus qui vocatur Christus*. — Marie de qui est né Jésus appelé le Christ. — Devant ces mots l'admiration se tait, l'enthousiasme s'arrête, toute louange humaine languit ; le poète devine l'impuissance de ses chants, l'éloquence demeure sans voix, le sculpteur se détourne de son marbre et le peintre repousse loin de lui sa palette et ses pinceaux. A la gloire immortelle et sans rivale de l'épouse de Joachim nous ne pouvons mieux trouver que de dire : « *Annu de qui nata est Maria mater Dei*. Anne de qui est née Marie Mère de Dieu, Anne la grand'mère de Jésus appelé le Christ. »

O sainte Anne, laissez-nous redire, en le mettant sur vos lèvres, le cantique de Marie votre fille. Il annonce votre gloire puisqu'il chante les gloires de Marie, il révèle vos grandeurs en procla-